

Mon manifeste du μ -lab... (environ février 10)

Sera certainement long, inorganisé dans un sens à préciser : il prétend regrouper, fixer et modifier un grand nombre d'idées que j'ai eues depuis que je songe à m'investir dans l'art et les cultures (est-ce à dire depuis ma naissance?). Je tâcherai d'y être attentif aux mots employés, et risque, à l'image de ce qui précède, de multiplier « digressions » et « évidences ».

La nécessité de s'organiser, de déclarer notre existence à l'État, m'est apparue par plusieurs canaux :

- le fait que beaucoup procèdent de cette façon. C'est peut-être le pire argument, mais il est réel.
- par Piene, auquel je laisserai le soin de former ses propres raisons, et l'assentiment qu'il a suscité chez Alice & Laura (idem).
- du fait que cela nécessite de fixer un organigramme : ne pas diviser les tâches au sein de la revue, compter sur les initiatives de chacun(e), a mené à un échec relatif en terme de production. S'ai dû m'occuper de beaucoup (trop) et sa survie dépendait de mes initiatives, ce que j'entendais fuir le plus possible.
- la nécessité d'être en une case, même si je prétend que se constituer en association nous laissera une marge pour biaiser cette contrainte sociale. Je crois, et regrette, et regrette de le croire, que pas mal de personnes préfèrent qu'on se présente comme « secrétaire de l'association microLab » plutôt que comme simple être humain désireux de répandre ses cultures, introduire d'autres créateurs, etc. Cependant, avoir une casquette n'empêche pas de l'ôter, ~~et de la laisser~~ en permanence sur la tête. (être forcé pas à la porte) On revêtera notre costume lorsque nécessaire, et il est tout de même pratique de ne pas se ballader à poil en permanence - même si être nu dans l'intimité nous plaît.
- d'autres choses plus factuelles : avoir un compte en banque (mais pas n'importe laquelle!) commun, être assuré pour pouvoir disposer de salles, de moyens, pourquoi pas quémander quelques sous à l'État / la région / le département / la ville / l'Europe / etc., et d'autres choses.
- apprendre ce qu'est une gestion collective
- tenter cette expérience, et avancer par nous la.

Voilà je crois ce qui explique le passage de « l'informel » (revues, bible de Tijuana, roman photographiques, affiches, laboratoire du microLab, etc.) vers le « formel », mais au lieu de la rage de la création. Ce qui suit sera en rien, comme ce qui précède, les raisons « officielles » (déclarées) de microLab, même si des échos s'y retrouveront certainement. En cet instant hautement périlleux, je vais lancer quelques noms, concepts et phrases, avant d'essayer de les lier.

- refus de la propriété intellectuelle
- introduire un décalage dans la propriété par le don et le cadeau
- vanter et répandre ce qui me touche (promes, dessins, sons, techniques, textes, pratiques, etc.)
- avoir un lieu d'expression
- s'amuser, aussi pour illustrer que « le travail » n'est pas une fatalité

J'aurai dû laisser des marges.

Avoir un observateur de nos manifestes : pourquoi pas Guillaume, à condition qu'il ne fasse pas une synthèse trop longue.

Faire des campagnes de belles affiches : en une nuit on peut embellir une petite ville pour une vie.

• prouver que « la politique » n'a rien à voir avec les élections, le dogme ou les canons de la pensée illustres

• faire de toute chose une œuvre d'art

• taire tout ce dont on parle trop, ou en parler pour en faire douter (art industriel, vitamines, média, sports monétaires (= bourses et sports soutenus par l'argent), culte de quelques personnes, etc.)

• promouvoir en toute chose l'artisanat: ce que l'on fait à peu, avec peu d'outils, peu de moyens, mais la technique, la patience, le savoir, l'envie. En cela précisons que le travail, c'est le salariat mécanisé, la joie, la création utile et autonome.

• Prouver que les arts sont « utiles », et inversement que

« qui n'est pas utile » l'est (donc que ce mot est vide)

• désigner nos aliénations, sans s'en prétendre nécessairement exempté, parmi lesquelles la nucléaire, l'empressement permanent, l'argent, le moteur, l'industrie...

• ... tout en présentant les possibilités de s'en affranchir: vélo, repos, logiciel libre, simplicité volontaire, marchés locaux, marche à pied, artisanat, récupération

• défendre le droit à la paresse, même si nous en usons peu dans le cadre de

cette association

• défendre la mixité sociale et générationnelle

Je crains un peu de devenir trop général pour les épaules de cette association. Une chose qui me réjouit dans son lot de membres fondateurs est sa parfaite mixité, et il est hors de question de voir Alice comme "la copine de" Pierre ou moi comme le "gros narrateur" de Laura. Même si ces mâles sont certainement plus incisifs, plus bavards, plus vindicatifs, que ces femelles, ils ne le sont que parce qu'elles sont plus nuancées, diplomates, sensibles. Le cliché ne m'effraie pas s'il dit justement ce que je souhaite éviter: la mise en avant d'un mot, d'une idée, d'une pratique, ne se fait qu'avec l'assentiment de tous, après mille médiations invisibles, quelques discussions sonores, et souvent le rire. Bref avec Olab n'a ni sexe ni genre, même si l'elle (?) promet l'usage des sexes consentants!

Du fait que nous soyons les initiateurs de cette association découle plusieurs choses, qu'il va être dur de démêler. Grossièrement: nous écoutons au moins un fois quiconque nous écrit, considérons son propos et y répondrons le plus souvent. Par ailleurs, évidemment, pour quiconque nous parle, nous envoyons un courriel, nous laissons un message. Si une synergie, une symbiose, une amitié, une communauté, se forme avec cette personne (association, groupe, individus, entreprise, etc.) nous l'aiderons, considérerons ses gestes et propos, dialoguerons, évoluerons avec elle. L'adhésion et la parole sont libres dans notre association, mais celle-ci n'est pas démocratique pour autant: pour des raisons d'engagement, de moyens mis en œuvre, nous aurons un rôle à part, indéniablement. Ceci illustre le fait que nous ayons créé cette association, c'est pour moi un gage d'honnêteté et de conformité avec celle qu'elle est: notre jouet. Nous sommes prêteurs, ouverts aux critiques, suggestions, mais si l'un ne te plaît pas,

entre deux mots ont pu s'écouler beaucoup de temps, pas mal d'idées, de nombreuses vagues mentales.

fabriquer le tien : c'est rapide, agréable, fructueux (et pas cher, si tu veux savoir). Et un dialogue d'association à association pourra naître.

Mais si nous quatre nous nous disputons? Nous faisons le pari d'être assez intelligents pour régler ça sans briser notre jouet pour autant

La traduction formelle de tout ça :

- l'adhésion est libre et peu coûteuse
- être membre fondateur ne s'acquiesce pas, et garantit d'être présent dans le conseil d'administration, mais pas dans le bureau. ^{est le « réseau » microlab}
- les créations sont individuelles, collectives, extérieures ou internes
- la promotion et diffusion sont suggérées par des commissions composées de volontaires, qui désignent un référent, qui ne peut siéger par ailleurs au bureau. Son rapport doit être une œuvre d'art, et la décision finale appartient au conseil d'administration. La création de commissions est suggérée par l'AG, autorisée par le C.A.
- les membres fondateurs peuvent siéger au conseil d'administration de droit s'ils le souhaitent. Le reste des places est soumis au vote, son nombre défini par le conseil d'administration.
- le bureau est élu par le conseil d'administration, les membres fondateurs restent au même titre que les autres.

Nous espérons que cette traduction « légale » ne servira pas, les personnes nous rejoignant dans microlab (que l'on espère en nombre!) reconnaissant de facto que, étant notre création, microlab dépend surtout de nous.

Un autre principe que nous préférons aller de soi plutôt que de le préciser, mais puisqu'on y est : pas de suggestion sans action. microlab ne sera que ce que tu en fais, n'espère pas te reposer sur les autres membres, à moins qu'ils te le proposent.

Cette association repose sur la rencontre, le dialogue, la convivialité, trois choses mises à mal par la distance : nous n'employons la télé-communication que comme outil, nullement comme fin. Notre site est une œuvre et pas une vitrine, nous courrons des œuvres et des propositions de rencontre, nous appelons pratiques et pas pour passer le temps ou « épuiser le forfait ». Chaque fois que nous en avons le moyen et l'envie, nous donnons une matière à nos créations. Une chose qui l'illustre : nous préférons avoir ton disque ou journal dans notre sac, notre distribution, plutôt qu'un lien vers ta page sur notre page internet (même si nous avons aussi un lien vers ton site)

Cette volonté de dialogue avec les personnes et entre les arts est symbolisée par le cadeau : quelque chose de chez nous ne viendra jamais nu. Chaque commande sera un paquet cadeau, et si nous demandons un peu d'argent, c'est pour mieux offrir à ceux qui ne peuvent payer, et pour pouvoir financer nos prochaines productions.

Nos fournitures suivront la même idée : nos cd-r seront de qualité, nos pressages à proximité, nos impressions encore plus, nous tâcherons de dialoguer avec ceux à qui nous donnons de l'argent, et à ne pas les considérer comme des « prestataires » ou des exécutants neutres, ~~ou~~ mécaniques ^{ou} interchangeables.

idée instant : logo décapité en points qui s'efface indépendamment : un pixel = une image. Voir le changement, plus effrayant de surcroît!

Je le réprime: bien que de naissance musicale, micr Olabre se refuse rien. Je ne donne même pas d'exemple tant nous ne nous refusons rien (de légal).

Afin d'illustrer que la «politique» peut investir tous les champs, etu partout, nous n'utilisons pas ce mot, car sinon il faudrait le mettre partout (excellente illustration d'une idée que je n'ai pas eue et que je fais désormais pleinement mienne).

Nous ne légiférons pas sur tout afin de ne plus savoir de rien, cependant complétons nos statuts et le présent document: - un règlement relatif à l'usage de notre courriel
- un cahier des charges provisionnaires et créatives de nos assemblées générales
- notre site internet
- un organigramme de notre association
- une ligne artistique
- divers textes théoriques (pourquoi nous aimons "cette" pun, pourquoi nous n'avons pas de "facebook"
- ~~un~~ recueil pratique justifiant le choix de notre langage, de nos matériaux, du vélo, de notre priseur, etc., plus en vue de conseil, d'être conseillé, que pour affirmer avoir trouvé "la" solution à tous les problèmes).

micr Olabre et d'égal promouvoir nombreux artistes et associations par la diffusion, la promotion, la mise à disposition d'outils, de services, de conseils, de moyens, la tenue d'un agenda, etc.

Après trois jours de réflexion, je n'ai rien trouvé de significatif à ajouter à ce mu labo manifeste. bien que je ne l'ai pas relu.

Juste une idée: des écoutes à la "tupperware", avec vente de disques après coup.

démocratie.
VERS FEVRIER DIX.

Vie au lab!

Cément

mettre en exergue une citation du manifeste sur chaque page, pour illustrer notre démarche.